

# Option Informatique en Spé MP et MP\*

## Arbres binaires de recherche optimaux

### 1 Préliminaires Caml

► Nous disposons de la fonction `intervalle`, définie comme suit :

```
let rec intervalle i j = if i>j then [] else i::(intervalle (i+1) j) ;;
```

**Question 1** • Rédigez en Caml une fonction de signature

```
min_of_list : int list -> int
```

spécifiée comme suit: `min_of_list q` rend le plus petit élément de la liste d'entiers  $q$ , ou lève une exception si cette liste est vide. L'emploi de références ou de structures de données mutables (vecteurs) est interdit.

**Question 2** • Déterminez le type de la fonction suivante, et ce qu'elle calcule :

```
let somme f i j =  
  let q = map (fun k -> f.(k)) (intervalle i j) in  
  it_list (prefix +) 0 q ;;
```

### 2 Arbres binaires de recherche

► Un arbre binaire  $t$  non réduit à une feuille sera noté  $(g, r, d)$  où  $g$  (resp.  $d$ ) est le sous-arbre gauche (resp. droit) et  $r$  la racine. Soit  $t$  un arbre binaire dont les nœuds sont étiquetés par les éléments d'un ensemble totalement ordonné  $(E, \leq)$ ; nous dirons que  $t$  est un arbre binaire de recherche (en abrégé: un a.b.r.) s'il vérifie la propriété suivante :

- ou bien  $t$  est réduit à une feuille;
- ou bien  $t = (g, r, d)$  auquel cas  $r$  majore (resp. minore) les étiquettes des nœuds de  $g$  (resp.  $d$ ), et  $g$  et  $d$  sont eux aussi des a.b.r.

► Soit  $t = ((g_g, r_g, d_g), r, d)$  un arbre binaire non réduit à une feuille, et dont le sous-arbre gauche n'est pas réduit à une feuille. La *rotation à droite* transforme  $t$  en l'arbre  $t' = (g_g, r_g, (d_g, r, d))$ . Définissons de même la rotation à gauche. La figure 1 présente deux arbres  $a$  et  $a'$ : il est clair que  $a'$  se déduit de  $a$  par une rotation droite autour de la racine de  $a$ .

► Nous dirons que deux arbres sont *équivalents* si l'on peut passer de l'un à l'autre au moyen d'une suite de rotations. Il est clair que nous définissons ainsi une relation d'équivalence sur l'ensemble des arbres binaires, et que deux arbres équivalents ont même nombre de nœuds et mêmes étiquettes.

**Question 3** • Montrez que l'image d'un a.b.r. par une rotation est encore un a.b.r.

**Question 4** • Montrez que deux a.b.r. ayant mêmes étiquettes sont équivalents.

### 3 Arbres binaires de recherche avec nœuds pondérés

► Nous nous intéressons à des arbres binaires de recherche avec nœuds pondérés. Ce sont des arbres binaires dont les nœuds sont étiquetés par des couples  $(Z_i, f_i)$  où les clés  $Z_i$  sont des éléments d'un ensemble totalement ordonné  $(E, \leq)$  et les *poinds*  $f_i$  sont des réels positifs. Les feuilles ne portent aucune information. La clé  $Z_i$  de chaque nœud majore (resp. minore) les clés du sous-arbre gauche (resp. droit).

► La figure 1 présente deux tels arbres. Les clés sont des naturels; par souci de clarté, les feuilles n'apparaissent pas.

► Soit  $t$  un arbre binaire de recherche avec nœuds pondérés. En pratique, le réel  $f_i$  est la probabilité qu'une recherche fructueuse porte sur la clé  $Z_i$ ; dans ce cas, la somme des  $f_i$  est égale à 1. Par exemple, les clés peuvent être les mots d'un dictionnaire, classés par ordre lexicographique. Des études statistiques effectuées sur un ensemble homogène de textes montreraient que le mot *menteur* est plus fréquent que le mot *abracadabrantesque*. Il est souhaitable que les mots les plus fréquents soient plus proches de la racine

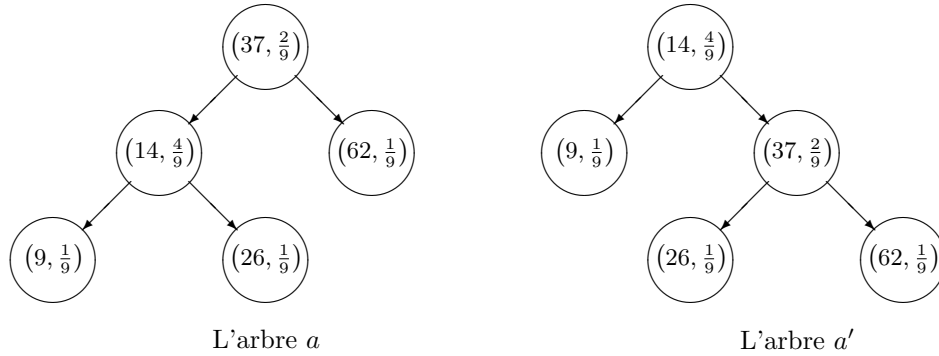


Figure 1: deux exemples d'arbres binaires de recherche avec nœuds pondérés

de  $t$ . Associons à  $t$  son *coût*, noté  $\pi(t)$  et égal par définition à la somme des produits  $(1 + p_i) \times f_i$  où  $p_i$  est la profondeur du nœud  $(Z_i, f_i)$ . Par exemple, pour les arbres  $a$  et  $a'$  de la figure 1 nous trouvons :

$$\begin{aligned} \pi(a) &= 1 \times \frac{2}{9} + 2 \times \frac{4}{9} + 2 \times \frac{1}{9} + 3 \times \frac{1}{9} + 3 \times \frac{1}{9} = 2 \\ \pi(a') &= 1 \times \frac{4}{9} + 2 \times \frac{1}{9} + 2 \times \frac{2}{9} + 3 \times \frac{1}{9} + 3 \times \frac{1}{9} = \frac{16}{9} \end{aligned}$$

Ceci nous amènerait à préférer l'arbre  $a'$ . Nous dirons qu'un arbre  $t$  est *optimal* si tout arbre  $t'$  équivalent à  $t$  vérifie  $\pi(t') \geq \pi(t)$ . Il est clair que  $a'$  est optimal.

**Question 5** • Lorsque les  $f_i$  ont toutes la même valeur, que pouvez-vous dire d'un arbre optimal?

**Question 6** • Construisez un arbre optimal filiforme possédant  $n$  nœuds.

► L'algorithme glouton consiste à choisir comme racine le nœud dont le poids est le plus élevé, puis à recommencer avec les sous-arbres gauche et droit. Par exemple, l'arbre  $a'$  serait obtenu en appliquant l'algorithme glouton.

**Question 7** • Donnez un exemple montrant que l'algorithme glouton ne donne pas nécessairement un arbre optimal.

► Nous allons décrire un algorithme efficace pour construire un arbre optimal, à partir de la liste  $(Z_i, f_i)_{1 \leq i \leq n}$  des étiquettes, classées par ordre croissant des clés :  $Z_i \leq Z_{i+1}$  pour  $i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ . Soient  $i$  et  $j$  deux indices vérifiant  $1 \leq i \leq j \leq n$ ; nous noterons  $\mu(i, j)$  le coût d'un arbre optimal dont les étiquettes sont celles d'indice compris entre  $i$  et  $j$  inclus. Par exemple, aux arbres  $a$  et  $a'$  de la figure 1 est associée la même liste  $((9, \frac{1}{9}); (14, \frac{4}{9}); (26, \frac{1}{9}); (37, \frac{2}{9}); (62, \frac{1}{9}))$  et nous avons  $\mu(2, 4) = \frac{11}{9}$ . Nous conviendrons que  $\mu(i, j) = 0$  si  $i = j + 1$ .

**Question 8** • Combien vaut  $\mu(i, i)$ ?

**Question 9** • Justifiez l'affirmation suivante : tout sous-arbre d'un arbre optimal est lui-même optimal.

**Question 10** • Pour  $1 \leq i < j \leq n$ , justifiez la formule :

$$\mu(i, j) = \left( \sum_{i \leq k \leq j} f_k \right) + \min_{i \leq k \leq j} (\mu(i, k-1) + \mu(k+1, j))$$

► L'étudiant Charles-Édouard DUGRATIN a transcrit en Caml la formule précédente :

```
let rec mu i j = somme f i j +
  (if i>=j then 0 else
   let v = make_vect (j-i+1) 0 in
   for k = i to j do
    v.(k-i) <- mu i (k-1) + mu (k+1) j
   done; min_of_vect v) ;;
```

**Question 11** • Proposez une définition de `min_of_vect`.

**Question 12** • Que pensez-vous des performances du programme proposé par notre ami Charles-Édouard?

**Question 13** • Expliquez comment ordonner les calculs, pour construire une matrice  $M$  carrée d'ordre  $n$ , telle  $M_{i,j} = \mu(i,j)$  pour  $1 \leq i \leq j \leq n$ . Comptez les opérations (comparaisons et additions) que vous effectuez.

**Question 14** • Mettez ceci en œuvre, en rédigeant une fonction :

```
construire_matrice : int vect -> int vect vect
```

spécifiée comme suit : `construire_matrice f` rend la matrice  $M$ , carrée d'ordre  $n$ , associée au vecteur des fréquences  $f = (f_k)_{1 \leq k \leq n}$ .

**Question 15** • Montrez que le remplissage de la matrice  $M$  nous donne aussi les informations pour construire un arbre binaire optimal.

## 4 Triangulations optimales

► Soit  $\mathcal{P} = (A_k)_{1 \leq k \leq n}$  un polygone convexe à  $n$  sommets. Convenons de noter  $A_0 = A_n$ . Les côtés de  $\mathcal{P}$  sont les  $n$  segments  $[A_k, A_{k+1}]$ , où  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ . Les *diagonales* de  $\mathcal{P}$  sont les segments  $[A_i, A_j]$  reliant deux sommets distincts non adjacents ; ceci revient à dire que  $|i-j|$  est au moins égal à 2. Une *triangulation* de  $\mathcal{P}$  est une famille maximale de diagonales n'ayant deux à deux aucun point commun à l'intérieur de  $\mathcal{P}$ . La figure 2 donne un exemple de triangulation d'un octogone régulier.

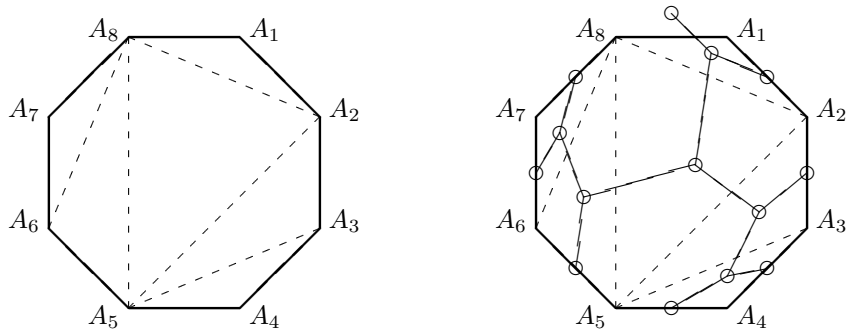


Figure 2: un octogone triangulé (à gauche) et l'arbre associé (à droite)

► À chaque triangulation, nous pouvons associer un arbre binaire dont la racine est le côté  $A_0A_1$ , et dont les nœuds sont les triangles et les autres côtés du polygone. La figure 2 montre l'arbre associé à la triangulation qui a été choisie.

**Question 16** • Combien une triangulation compte-t-elle de diagonales et de triangles?

► Soit  $\gamma$  une fonction qui, à un triangle  $t$ , associe un coût  $\gamma(t)$ . Une triangulation est *optimale* si elle minimise la somme des coûts des triangles qu'elle met en jeu.

**Question 17** • Montrez que la recherche d'un arbre binaire de recherche optimal équivaut à la recherche d'une triangulation optimale ; vous préciserez le polygone et la fonction  $\gamma$ .

► Soit  $(M_i)_{1 \leq i \leq n}$  une famille de matrices telle que le produit  $P = M_1 \times M_2 \times \dots \times M_n$  soit défini. Le produit de  $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$  par  $B \in \mathcal{M}_{p,q}(\mathbb{K})$  a pour coût  $npq$ . Il est clair que le coût total du calcul de  $P$  dépend de l'ordre dans lequel sont faits les calculs.

**Question 18** • Déterminez le coût minimal lorsque  $n = 4$ ,  $M_1 \in \mathcal{M}_{15,8}(\mathbb{K})$ ,  $M_2 \in \mathcal{M}_{8,12}(\mathbb{K})$ ,  $M_3 \in \mathcal{M}_{12,20}(\mathbb{K})$  et  $M_4 \in \mathcal{M}_{20,10}(\mathbb{K})$ .

**Question 19** • Montrez que la détermination d'un ordre de calcul réalisant le coût minimal revient à la recherche d'une triangulation optimale ; vous préciserez le polygone et la fonction  $\gamma$ .

**Question 20** • Le professeur Jean-Marcel CHAUDRON DE GAMELLE subodore que, lorsque  $\gamma(t)$  est l'aire du triangle  $t$ , il existe un algorithme efficace de détermination d'une triangulation optimale. Qu'en pensez-vous?

FIN